

CONFLIT DANS LA RÉGION DU TIGRÉ : GENÈSE ET ENJEUX

Entretien entre

Dr Ordy BETGA, Politologue
Chercheur au CEIDES
Observatoire des pays de la CEEAC et du Nigéria

&
Sainclair MEZING, Journaliste

Publié dans le *Cameroon Tribune* du 25/06/2021

Juin 2021

Question 1 : Depuis le 04 novembre 2020, la région du Tigré en Ethiopie est le théâtre d'un conflit sanglant entre troupes gouvernementales et rebelles du Front pour la Libération du Peuple du Tigré (FLPT). Comment en est-on arrivé là avec l'entrée en scène de l'armée érythréenne ?

Le conflit qui éclate le 04 novembre 2020 entre le gouvernement éthiopien et la branche armée du FLPT n'est que la suite logique de l'exacerbation des tensions entre les deux entités depuis l'arrivée au pouvoir du Premier Ministre éthiopien Abiy Ahmed. Une brève évocation historique du contexte sociopolitique permet de mieux apprécier l'évolution de la crise au Tigré aujourd'hui. En effet, l'Ethiopie est une fédération établie sur des bases ethniques, chaque région jouissant d'une très forte autonomie. Depuis 1994, le FLPT occupait une place prépondérante dans la coalition au pouvoir menée par Meles Zenawi originaire du Tigré. Mais lorsque Abiy Ahmed issu de l'ethnie Oromo majoritaire accède au pouvoir en avril 2018, il transforme l'ancienne coalition en *Parti de la Prospérité* qui se veut une structure unitaire indépendante des groupes ethniques. Le FLPT refuse d'intégrer cette coalition et bascule donc dans l'opposition. De nombreux responsables du FLPT sont évincés des institutions fédérales, et les ressources fédérales transférées aux autorités régionales du Tigré sont réduites, ce qui intensifie les tensions avec le gouvernement fédéral. Le FLPT fustige cette marginalisation, mais c'est surtout le report des élections législatives de 2020 à 2021 officiellement en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19 qui va envenimer la situation quand le FLPT décide d'organiser ses propres élections en septembre 2020. Les deux camps s'accusent réciproquement d'illégitimité. Le gouvernement fédéral annonce alors la suspension de l'allocation budgétaire du Tigré, ce que le FLPT assimile à un acte de guerre et décide d'attaquer deux bases militaires nationales dans la région du Tigré. En représailles, l'armée fédérale lance une offensive violente contre le Tigré.

L'Erythrée entre en scène après les tirs de roquettes vers sa capitale Asmara le 14 novembre 2020 par le FLPT qui l'accuse de soutenir le gouvernement fédéral dans les attaques contre le peuple tigréen. Cette alliance entre l'Ethiopie et l'Erythrée face à l'ennemi commun relève presque de l'oxymore quand on connaît le passé tumultueux et belliqueux des relations entre ces Etats dont la normalisation après deux décennies de guerre, n'a eu lieu qu'avec l'entrée en fonction d'Abiy Ahmed (ce qui lui a d'ailleurs valu le prix Nobel de la paix 2019). L'Erythrée voit en ce conflit l'occasion de se venger du FLPT qui était en première ligne dans sa guerre contre l'Ethiopie. L'armée érythréenne a pendant des mois nié son intervention au Tigré,

pourtant accusée de crimes contre l'humanité dans la région. Le gouvernement éthiopien a finalement admis la présence des troupes érythréennes en affirmant toutefois en avril dernier l'imminence de leur retrait, mais des voix s'élèvent pour démentir l'effectivité de ce retrait. Elles seraient plus que jamais incrustées au Tigré, ce qui pourrait replonger les deux pays dans un guerre territoriale, d'autant plus que rien ne garantit la solidité de la nouvelle alliance Ethiopie-Erythrée, ni que le gouvernement éthiopien contrôle entièrement la situation comme il le prétend, dans un conflit qui s'enlise depuis des mois et semble dans une impasse dangereuse qui pourrait durer plusieurs années.

Question 2 : A travers le monde, le contrôle et le partage des richesses est généralement la principale pomme de discorde. Quel est l'enjeu de ce conflit surtout lorsqu'on sait que le Tigré est une exception au regard de son relief essentiellement montagneux dépourvu de richesses naturelles et de son climat semi-aride ?

Je dirais que les enjeux du conflit au Tigré sont multiples et interdépendants, entre tensions communautaires, enjeux de politique nationale et enjeux stratégiques à l'échelle régionale et internationale. Le conflit au Tigré est un cas classique de la difficile construction d'une cohésion nationale autour de multiples particularismes identitaires et communautaires. Il naît de la révolte de la minorité ethnique du Tigré (6% de la population éthiopienne) qui s'estime marginalisée par le pouvoir fédéral. Les options politiques autour de l'organisation de la fédération s'opposent entre un Premier Ministre favorable à une politique plus centraliste et unificatrice et l'idée d'une plus grande autonomie accordée aux régions. L'enjeu pour le FLPT est alors de préserver son autonomie mais aussi son accès aux ressources fédérales qui lui reviennent, tandis qu'il est question pour le pouvoir fédéral de rétablir l'ordre constitutionnel. En outre, le FLPT n'a pas digéré la décision de l'Ethiopie de rétrocéder à l'Erythrée les territoires disputés, pour la plupart administrés par la région du Tigré. Le conflit au Tigré représente par ailleurs une menace pour la sécurité et la stabilité de la région de la corne de l'Afrique déjà en proie au terrorisme d'Al Shabab basé en Somalie, qui profiterait de l'instabilité induite par une généralisation du conflit pour étendre son action et gagner en influence par la conquête de nouveaux territoires.

Question 3 : les Etats-Unis ont nommé Jeffrey Feltman comme envoyé spécial dans la corne de l'Afrique avec entre autres missions d'œuvrer en faveur d'un retour à la paix et pris des sanctions contre certains dirigeants éthiopiens et érythréens. Ces mesures sont-elles efficaces pour mettre un terme à ce conflit ?

Au début du conflit au Tigré, l'administration de Donald Trump avait affiché son soutien à l'Ethiopie, soulignant son droit de rétablir l'ordre dans le Tigré. Mais, avec l'arrivée de l'administration de Joe Biden et surtout face à la tournure que va progressivement prendre le conflit avec notamment de nombreux abus sur les populations civiles, qualifiés de crimes de guerre et crimes contre l'humanité, et ayant provoqué une grave crise humanitaire dans la région, le discours américain va changer et se faire plus menaçant. Les risques liés à l'enlisement du conflit dans une région déjà en proie à de multiples tensions, ont convaincu les Etats-Unis de la nécessité d'un rôle plus proactif pour mettre un terme au conflit. La nomination de Jeffrey Feltman le 23 avril dernier s'inscrit dans cette logique. Son expérience dans la diplomatie multilatérale sera un atout face à la complexité des jeux et enjeux dans la région de la corne de l'Afrique. Les Etats-Unis espèrent mettre les autorités éthiopiennes et érythréennes dos au mur avec la suspension de leur aide économique et sécuritaire et l'interdiction de séjour sur le sol américain pour plusieurs responsables gouvernementaux. Ces sanctions ne semblent pas avoir effrité la détermination du gouvernement fédéral éthiopien d'en découdre avec le FLPT. Elles ont au contraire ravivé le souverainisme éthiopien sur fond de contestation de l'intervention occidentale comme en témoignent les récentes manifestations à Addis Abeba. La communauté internationale voit dans le retrait des forces armées érythréennes une condition *sine qua non* à l'apaisement des tensions en vue d'un cessez-le-feu durable. L'intensification des pressions conjointes de tous les partenaires à travers des sanctions plus fermes pourraient persuader les autorités éthiopiennes à engager des mesures politiques pour une solution plus durable, notamment initier des pourparlers sous les auspices d'une médiation internationale.

Le Centre africain d'Etudes Internationales, Diplomatiques, Économiques et Stratégiques (CEIDES) est un laboratoire d'idées qui cumule plus d'une dizaine d'années d'expérience dont six d'existence officielle sous la forme d'une association indépendante, à caractère scientifique et à but non lucratif.

Le CEIDES a vocation à contribuer à la paix et à la prospérité du continent. Il s'engage ainsi à travers la stratégie, la recherche, le conseil, l'influence et la formation dans le cadre du continuum des 3D Développement/Diplomatie/Défense.

Il compte 4 Clubs actifs qui rassemblent des décideurs, chercheurs et partenaires à différentes échelles.

L'intelligence des situations et des contextes, sans enfermement systémique, par recours à la rigueur méthodologique des sciences sociales, la capacité à mettre en place des espaces ouverts, transdisciplinaires et multiacteurs de dialogue structuré et en partager le fruit par des mécanismes de lobbying et plaidoyer sont notre cœur de métier.



ceides
Centre africain d'Etudes Internationales
Diplomatiques Economiques et Stratégiques

B.P. 35147 Bastos-Yaoundé/Cameroun

Tél : (+237) 243 105 872

www.ceides.org Email : infos@ceides.org



Think tank Ceides